

Que vaut l'admiration de Nietzsche pour la figure élitiste du brahmane ? Que nous apprend-il sur la notion de souffrance vue contradictoirement par les brahmanes et les chrétiens ? Quelle est la valeur de cette formule énigmatique de Nietzsche : "Dans la douleur, il y a autant de sagesse que dans le plaisir." Enfin la notion du mysticisme chrétien "analogue" à l'idée de délivrance (fin des réincarnations) est-elle vue comme une auto hypnotisation prenant la forme d'une folie de l'ascète du christianisme et du brahmanisme (hindouisme).